



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 27 novembre 2024

[Multimédia]

Le texte ci-dessous comprend également des parties non lues qui sont également données comme prononcées :

Cycle de catéchèse. L'Esprit et l'Épouse. L'Esprit Saint conduit le peuple de Dieu vers Jésus, notre espérance. **15. Les fruits de l'Esprit Saint. La joie**

Chers frères et sœurs, bonjour !

Après avoir parlé de la grâce sanctifiante et des charismes, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur une troisième réalité. La première est la grâce sanctifiante ; la seconde, les charismes et quelle est la troisième ? Une réalité liée à l'action de l'Esprit Saint : les "fruits de l'Esprit". Une chose étrange. Quel est le fruit de l'Esprit ? Saint Paul en propose une liste dans la lettre aux Galates. Il écrit ainsi, prêtez attention : « Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » (5,22). Neuf ; ce sont les "fruits de l'Esprit". Mais quel est ce "fruit de l'Esprit" ?

À la différence des charismes, que l'Esprit donne à qui il veut et quand il veut pour le bien de l'Église, les *fruits* de l'Esprit – je répète : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi - sont le résultat d'une collaboration entre la grâce et notre liberté. Ces fruits expriment toujours la créativité de la personne, en qui « la foi opère par la charité » (Ga 5,6),

parfois de manière surprenante et joyeuse. Dans l'Église, tout le monde ne peut pas être apôtre, tout le monde ne peut pas être prophète, tout le monde ne peut pas être évangéliste, pas tous ; mais tout le monde indistinctement peut et doit être charitable, patient, humble, artisan de paix, et ainsi de suite. Mais nous tous, oui, nous devons être charitables, nous devons être patients, nous devons être humbles, nous devons être des artisans de la paix et non de guerres.

Parmi les fruits de l'Esprit énumérés par l'Apôtre, je voudrais en souligner un, en rappelant les premiers mots de l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus la joie naît et renaît toujours. » (n. 1). Mais parfois [il y aura] des moments tristes, mais toujours il y a la paix. Avec Jésus, il y a la joie et la paix.

La joie, fruit de l'Esprit, a en commun avec toutes les autres joies humaines un certain sentiment de plénitude et d'accomplissement, qui fait désirer qu'elle dure toujours. Nous savons par expérience qu'il n'en est rien, car tout ici-bas passe vite : Tout passe vite. Réfléchissons ensemble : la jeunesse, la jeunesse - elle passe vite -, la santé, la force, le bien-être, les amitiés, les amours... Elles durent cent ans, mais ensuite... plus rien. Tout passe vite. D'ailleurs, même si ces choses ne passent pas vite, au bout d'un certain temps elles ne suffisent plus, voire elles ennuient, car, comme le disait saint Augustin à Dieu : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il se repose en toi... » [1]. Il y a l'inquiétude du cœur pour chercher la beauté, la paix, l'amour, la joie.

La joie de l'Évangile, la joie évangélique, à la différence de toute autre joie, peut se renouveler chaque jour et devenir contagieuse. « C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'auto-référence. [...] Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ? » (*Evangelii gaudium*, 8). Telle est la double caractéristique de la joie, fruit de l'Esprit : non seulement elle n'est pas soumise à l'inévitable usure du temps, mais elle se démultiplie dans le partage avec les autres ! La vraie joie se partage avec les autres ; elle est également contagieuse.

Il y a cinq siècles, vivait à Rome un saint – ici à Rome - appelé Philippe Néri. Il est entré dans l'histoire comme le saint de la joie. Ecoutez bien ceci : le saint de la joie. Aux enfants pauvres et abandonnés de son Oratoire, il disait : “Mes enfants, soyez joyeux ; je ne veux pas de scrupules ni de mélancolie ; il me suffit que vous ne péchiez pas”. Et encore : “ Soyez bons, si vous le pouvez !”. Ce que l'on connaît moins, en revanche, c'est la source de sa joie. Saint Philippe Neri avait un tel amour pour Dieu qu'il semblait parfois que son cœur allait éclater dans sa poitrine. Sa joie était, au sens le plus large, un fruit de l'Esprit. Le saint participa au Jubilé de 1575, qu'il enrichit de la pratique, maintenue par la suite, de la visite des Sept Églises. Il fut, en son temps, un véritable

évangéliste grâce à la joie. Et il avait cela, précisément comme Jésus qui pardonnait toujours, qui pardonnait tout. Peut-être certains d'entre nous pensent-ils : "Mais j'ai commis tel péché, et il ne me sera pas pardonné..." Écoutez bien ceci : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. Et c'est cela la joie : être pardonné par Dieu. Et aux prêtres et aux confesseurs, je dis toujours : "Pardonnez tout, ne demandez pas trop ; mais pardonnez tout, tout, et toujours".

Le mot "Évangile" signifie bonne nouvelle. C'est pourquoi on ne peut pas communiquer avec des mines tirées et un visage sombre, mais avec la joie de celui qui a trouvé le trésor caché et la perle précieuse. Nous nous souvenons de l'exhortation que Saint Paul a adressée aux fidèles de l'Église de Philippiques, et maintenant à nous tous – et que nous avons entendu dès le début - : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes » (Ph 4, 4-5).

Chers frères et sœurs, soyez dans la joie avec la joie de Jésus dans notre cœur. Je vous remercie.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les collégiens venus de France et les fidèles du Bénin.

Frères et sœurs, dans notre monde plongé dans la tristesse des guerres et des crises multiples, puissions-nous annoncer la joie évangélique par nos vies transfigurées par la présence de Dieu.

Que Dieu vous bénisse !

La semaine prochaine, avec l'Avent, commencera également la traduction en chinois du résumé de la Catéchèse de l'Audience.

Et n'oublions pas le peuple ukrainien martyrisé. Il souffre tellement. Et vous, les enfants, pensez aux enfants et aux jeunes Ukrainiens qui souffrent en ce moment, sans chauffage, avec un hiver très dur, très sévère. Priez pour les enfants et les jeunes Ukrainiens. Le ferez-vous ? Allez-vous prier ? Vous tous. N'oubliez pas. Prions également pour la paix en Terre sainte, à Nazareth, en Palestine, en Israël... Que la paix règne, que la paix règne. Les gens souffrent tellement. Prions pour la paix tous ensemble.

Ma bénédiction à tous !

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Frères et sœurs, après avoir parlé de la grâce sanctifiante et des charismes, notre réflexion aujourd'hui sera centrée sur une troisième réalité liée à l'action de l'Esprit Saint : les "fruits de l'Esprit". Les *fruits* de l'Esprit sont le résultat d'une collaboration entre la grâce et la liberté. Dans l'Église, être charitable, patient, humble, ouvrier de paix est la vocation de tous. La joie évangélique, à différence de tout autre joie, peut se renouveler chaque jour et devenir contagieuse. Comme fruit de l'Esprit, la joie n'est pas soumise à l'usure du temps. Elle se multiplie lorsqu'elle est partagée avec les autres. Saint Philippe Neri, le saint de la joie, fut en son temps un véritable évangéliste par la joie. Le mot "Évangile", qui signifie bonne nouvelle, doit être annoncé par la joie de celui qui a trouvé le trésor caché et la perle précieuse.

[1] S. Augustin, *Les Confessions*, I, 1.